

Vivement la garde !



Dr Laurence Derycker

Médecin généraliste

Membre du comité de lecture et de rédaction
de la Revue de la Médecine Générale

laurence.derycker@ssmg.be

Depuis peu, notre cercle, l'UOAD¹, bénéficie d'un nouveau poste de garde pour les gardes de week-end et jours fériés. Au début, ce projet a soulevé quelques réticences: le fait de ne plus assurer les gardes au cabinet et donc l'absence totale du domicile durant une période de douze heures. Ainsi qu'un secteur d'une superficie très importante (60 km d'un bout à l'autre) donc mal connu de la plupart des médecins.

En pratique, les avantages ont été bien plus nombreux que les inconvénients: le travail en groupe durant la journée offre de nombreux points positifs. La gestion des appels est assurée par le centre de triage via un numéro unique. Le réceptionniste pose des questions et suit un arbre décisionnel. Il oriente ainsi le patient vers le poste de garde, les urgences, le médecin traitant ou vers le SAMU en cas de nécessité.

L'interaction entre les différentes pratiques est très agréable et stimulante. Elle permet de nombreux échanges.

Pour les cas de médecine générale, la secrétaire du poste de garde établit une liste de rendez-vous.

Les patients sont vus rapidement sans délai d'attente. Les appels fantaisistes (demande de prescriptions, patient toxicomane ayant «égaré sa prescription», certificat d'aptitude sportive de dernière minute...) sont réorientés vers le médecin traitant en semaine.

Sur place, deux médecins sont présents afin d'assurer les consultations, et un médecin est mobile avec véhicule de fonction (voiture 4X4), pour assurer le suivi des rares patients non déplaçables (patients en maison de repos, en institution, patients âgés non mobilisables...).

Les adresses, motifs de visites et antécédents des patients sont directement envoyés sur le GPS. Le médecin mobile peut assurer aussi les consultations sur place en cas de nécessité ou en l'absence de visites à l'extérieur.

Les échanges entre confrères sont très agréables et stimulants. Ils permettent de comparer les différentes pratiques (médecine urbaine ou semi- rurale).

Suturer seul est parfois délicat, voire une vraie galère. A deux, cela devient un vrai plaisir.

Lors des gardes, le médecin généraliste était isolé, il devait être disponible à la fois

pour des consultations mais aussi pour des visites. Ce n'est plus le cas dans le cadre du poste de garde

Egalement, dans le cas du travail au sein du poste, le tiers payant est systématiquement pratiqué et les honoraires sont poolés.

Un nouvel esprit s'installe donc. On peut se concerter, réaliser un acte technique en commun sans se soucier de la répartition des honoraires.

Ceux-ci sont répartis équitablement entre les différents intervenants.

La sécurité des médecins est aussi grandement améliorée par l'accompagnement systématique par un chauffeur durant la nuit et, surtout, par la systématisation du tiers payant pour toutes les consultations et les visites quel que soit le statut des patients. Les médecins circulant n'ont en effet plus qu'un fond de caisse permettant de rendre la monnaie du ticket modérateur.

Les quelques patients qui ont déjà bénéficié du service sont très satisfaits. En effet, le service est rapide et adapté aux soins de médecine générale.

Les patients n'ayant pas la possibilité de se déplacer mais valides peuvent bénéficier d'un système de navette au tarif fixe de 5 euros. Le véhicule effectue le trajet aller et retour jusqu'au poste de garde afin qu'un médecin puisse les examiner mais aussi, il assure le passage via la pharmacie de garde de leur choix

Evidemment, la bascule de l'activité vers les urgences des hôpitaux est risquée mais si ces dernières jouent le jeu, nous devrions rapidement garder une vraie pratique de médecine générale.

Ceci est peut-être une vraie réponse à la problématique de la garde dans certaines régions.

Reste à se poser la question de la garde en nuit profonde mais cette première solution améliore déjà grandement la qualité de vie en diminuant substantiellement le nombre de gardes en médecine générale et surtout leur pénibilité.

Voilà enfin la sérénité retrouvée pour de nombreux médecins et leur famille. Et pour les patients, des locaux adaptés, bien équipés, des véhicules sécurisants et toute une équipe œuvrent de concert afin d'améliorer le service.

1 Union des Omnipraticiens de l'Arrondissement de Dinant